

Revue du marché (données en dollars canadiens à moins d'indication contraire)

L'écart entre les économies canadienne et américaine s'est creusé au deuxième trimestre. L'économie américaine est restée vigoureuse, tandis qu'on commence à réduire les taux d'intérêt ailleurs dans le monde. La Banque du Canada a pris les devants du G7 en retranchant 25 pb, suivie de la Banque centrale européenne. La Réserve fédérale des États-Unis continue de surveiller l'évolution des données économiques, écartant un assouplissement tant que l'inflation n'est pas contrôlée. Dans ce contexte, les perspectives demeurent incertaines, bien que les marchés reflètent un atterrissage en douceur et un relâchement des conditions financières plus tard cette année. Les cours des produits de base se sont globalement maintenus, la hausse de 0,8 % du pétrole brut WTI contrastant fortement avec les rendements surpassant 10 % du dernier trimestre. Les industries et les métaux précieux ont terminé le trimestre en territoire positif. L'argent et le cuivre ont augmenté de plus de 10 %, propulsés par la demande d'intrants découlant du développement exponentiel de l'IA.

Les actions canadiennes ont fait du surplace au cours du trimestre (-0,5 % en \$ CA), tandis que les actions américaines ont gagné 5,4 % (\$ CA), les technologies de l'information, les

services de communication et les services publics faisant particulièrement bonne figure. Les actions des sociétés technologiques à mégacapitalisation axées sur l'IA ont réaffirmé leur domination. Les actions mondiales ont affiché un portrait similaire à celui des États-Unis du côté des secteurs, l'indice MSCI Monde terminant toutefois le trimestre légèrement plus bas (3,8 % en \$ CA). Le surrendement des styles de placement axés sur la croissance, la qualité et le momentum reflète bien le rendement des meilleurs titres des marchés boursiers au cours de la période.

Le marché obligataire canadien, mesuré par l'indice des obligations universelles FTSE Canada, a renversé les tendances observées depuis le début de l'année, terminant le trimestre en hausse de 0,9 % (\$ CA). Les obligations à rendement élevé et de sociétés ont maintenu leur place au sommet du palmarès, acquise le trimestre dernier. Les obligations américaines n'ont guère bougé en raison de résultats décevants des composants sous-jacents. Le rétrécissement des écarts des titres de qualité et à rendement élevé entamé au trimestre précédent s'est poursuivi, signe additionnel de l'amélioration des conditions du marché.

Rendements des indices et des monnaies (%) pour la période terminée le 30 juin 2024

		Trois mois	Six mois	Un an	Trois ans	Cinq ans
Indices boursiers	S&P/TSX (composé)	-0,5	6,1	12,1	6,0	9,3
	S&P/TSX (actions productives de revenu)	-1,5	2,8	6,6	6,2	8,7
	S&P/TSX (titres à petite capitalisation)	0,8	8,8	14,4	1,3	8,1
	S&P 500 (\$ CA)	5,4	19,6	28,8	13,7	16,1
	MSCI EAEO (\$ CA)	0,7	9,3	15,3	6,4	7,4
	MSCI mondial (\$ CA)	3,8	16,0	24,3	10,5	12,8
	MSCI mondial de valeur (\$ CA)	-0,1	10,2	17,8	9,1	8,5
	MSCI mondial de croissance (\$ CA)	7,5	21,7	30,7	11,1	16,3
Indice des titres à revenu fixe	FTSE Canada (obligations universelles)	0,9	-0,4	3,7	-1,8	-0,0
	FTSE Canada (des obligations toutes sociétés)	1,1	1,2	6,5	-0,1	1,4
	Bloomberg Barclays mondial à haut rendement (\$ CA)	2,2	7,1	15,6	3,9	3,6
Monnaies	Dollar CA vs dollar US	-1,0	-3,2	-3,2	-3,2	-0,9
	Dollar CA vs euro	-0,3	-0,2	-4,3	-0,9	-0,3

Mise à jour sur les titres à revenu fixe

Au deuxième trimestre, les stratégies de revenu fixe canadien GA 1832 et de revenu fixe mondial Dynamique ont donné des rendements positifs. Dans le volet canadien, la courte duration a joué favorablement au premier semestre dans un contexte de hausse des taux de rendement, mais le choix de titres a nuí. La duration s'est rapprochée du point neutre et les couvertures de crédit ont été éliminées. Les taux de rendement obligataires ont plafonné et les mesures d'assouplissement monétaire aux États-Unis devraient soutenir les obligations, malgré la volatilité que provoqueront peut-être les élections américaines, et le secteur du crédit demeure bien soutenu. Le rendement de la stratégie de revenu fixe mondial Dynamique est comparable à celui l'indice de référence. Dans le volet à revenu fixe, les rendements positifs sont venus surtout des revenus grâce à une légère augmentation des taux et à la stabilité des primes de risque de crédit. En l'absence de volatilité, les options utilisées comme couverture et les positions tactiques ont nuí au rendement. Globalement, les perspectives demeurent favorables : les taux de rendement sont attrayants et les capitaux s'apprécieront probablement au fil des baisses de taux d'intérêt à venir, même si le resserrement du marché de l'emploi risque de limiter celles-ci à court terme. Les portefeuilles sont bien positionnés pour composer avec cette dynamique et pour saisir les occasions émergentes.

Mise à jour sur les actions

Au deuxième trimestre, les actions en portefeuille ont inscrit des résultats positifs qui ont varié d'une région à l'autre. Les actions canadiennes ont fait glisser le rendement absolu et relatif sous celui de l'indice composé S&P/TSX. La stratégie de croissance canadienne de GA 1832 a généré un rendement supérieur grâce à la répartition sectorielle et au choix judicieux de titres, surtout dans les TI et les communications. Inversement, la stratégie d'actions productives de revenu est celle qui a donné les pires résultats. Le rendement des actions internationales a été pratiquement neutre et celui des autres catégories a été positif ou solide. La stratégie de valeur à grande capitalisation de Fiduciary et celle de croissance américaine de GA 1832 ont généré des résultats positifs et contribué au rendement qui a cependant été inférieur à celui de l'indice S&P 500. Le rendement de la stratégie d'actions mondiales de choix d'Epoch a été supérieur à celui de l'indice MSCI Monde grâce en partie à la sélection de titres. Les rendements ont varié d'une catégorie d'actions à l'autre, mais le rendement global à ce jour cette année demeure vigoureux. Globalement, les portefeuilles canadiens et mondiaux se sont bien comportés et ont offert aux investisseurs des rendements solides.

Commentaires trimestriels des sous-conseillers

(six gestionnaires institutionnels)

Gestion d'actifs 1832 S.E.C.

Stratégie de base (titres à revenu fixe canadiens)

Au T2 2024, la stratégie de revenu fixe canadien avait comme référence l'indice FTSE Canada des obligations universelles. Dans l'ensemble, la courte durée a d'abord eu un effet favorable dans le contexte d'augmentation des taux de rendement, mais la sélection de titres a fini par nuire au rendement, car elle comprenait trop peu d'obligations de sociétés performantes de l'indice. L'équipe a rapproché la durée du point neutre et éliminé les couvertures du risque de crédit. Toute exposition aux obligations américaines, même minime, était entièrement couverte. Nous croyons qu'à 5 %, le taux des bons du Trésor américain à 10 ans a atteint son plafond et nous nous attendons à des mesures d'assouplissement monétaire dès septembre pour soutenir les taux de rendement inférieurs et l'accentuation de la courbe malgré la volatilité que pourraient créer les élections américaines. Le secteur du crédit demeure bien soutenu par une dynamique favorable, des taux de rendement attrayants et des fondamentaux résilients même si les évaluations ne sont pas bon marché. L'équipe demeure optimiste en ce qui concerne les perspectives du marché obligataire.

Gestion d'actifs 1832 S.E.C.

Croissance (actions canadiennes)

La stratégie de croissance canadienne a battu l'indice S&P/TSX au cours de la période. Les principaux facteurs du rendement supérieur relatif sont la sélection de titres dans les technologies de l'information, les services de communications et la consommation discrétionnaire. Dans le secteur des TI, les actions américaines ont apporté la plus forte contribution. Les titres de sociétés de communications, surtout américaines, et de produit de consommation discrétionnaire, certaines canadiennes, ont aussi fortement contribué au rendement. À l'autre bout du spectre, les titres choisis dans les secteurs des matériaux et des produits industriels ont nuï au rendement relatif. Le positionnement du portefeuille a été le même qu'au trimestre précédent, mais sans couverture de change.

Payden & Rygel Investment Management

Diversifiés (revenus fixes mondiaux)

Au T2 2024, la stratégie de revenu fixe mondial avait pour référence l'indice FTSE de rendement total des bons du Trésor canadien à 91 jours. Le rendement des titres à revenu fixe a en général été positif et est venu surtout des revenus, car les taux d'intérêt ont légèrement augmenté et les primes de risque de crédit n'ont pratiquement pas bougé. Tous les secteurs de revenus de base ont contribué de manière positive grâce surtout aux créances titrisées moins sensibles aux taux d'intérêt et aux titres de créance à haut rendement. Toutefois, les options utilisées comme couverture ont nuï au rendement en raison de la faible volatilité et les positions tactiques ont offert un rendement légèrement inférieur à cause de la diminution du nombre de nouvelles émissions. Cette stratégie s'appuie sur une durée courte, se concentre sur l'optimisation du rendement par le crédit, et vise la résilience dans tous les scénarios macroéconomiques tout en préservant le rendement courant. L'équipe surveille étroitement les interactions entre les données, les taux et les prix des actifs, l'inflation demeurant la principale préoccupation plutôt que la croissance, étant donné les évaluations tendues.

Epoch Investment Partners, Inc.

Valeur (stratégie mondiale)

Au T2 2024, les résultats de la stratégie d'actions mondiales de choix Epoch ont été semblables à ceux de l'indice MSCI Monde. La répartition sectorielle a eu des effets légèrement positifs, surtout grâce à la surpondération des services de communications. La sélection de titres a légèrement nuï en raison des TI et des produits industriels. Alphabet, Broadcom, AstraZeneca, Apple et Amazon.com sont les titres qui ont le plus contribué au rendement tandis qu'Airbus SE, Salesforce, On Semiconductor, Visa et Evolution ont plutôt nuï. L'équipe a amélioré le ratio risque-rendement du portefeuille en achetant des actions de NVIDIA, Union Pacific et JPMorgan Chase et en liquidant les positions dans Bank of America, Arista Networks, Pernod Ricard et Deere & Company. La pondération sectorielle n'a pas vraiment bougé par rapport aux trimestres précédents. Les soins de santé, les services de communications et les produits de consommation discrétionnaire sont légèrement surpondérés et les services financiers sont sous pondérés.

Montrusco Bolton Investments

Stratégie petite capitalisation (actions canadiennes)

Au T2 2024, pour des raisons de répartition par style et par secteur, la stratégie petite capitalisation a donné de moins bons résultats que l'indice des actions à petite capitalisation S&P/TSX. Les titres les plus performants ont été ceux de NuVista, Computer Modelling Group et Tilray Brands, et les moins performants ont été notamment ceux de Hudbay Minerals et de Boyd Group Services. Les TI et les services financiers sont les secteurs ayant inscrit le meilleur rendement; la consommation discrétionnaire et l'immobilier ont été à la traîne. L'équipe a acquis des positions dans New Gold, TerraVest Industries et Stella-Jones et a majoré celles détenues dans Savaria et Parex. Les positions dans Eldorado Gold, Andlauer Healthcare et Granite REIT ont été élaguées. Même si les taux d'intérêt sont près de leur sommet des dernières décennies, nous continuons d'entrevoir avec optimisme le rendement des marchés boursiers en 2024 étant donné la vigueur et la résilience sous-jacentes de l'économie.

Baillie Gifford Overseas

Stratégie mondiale Alpha (actions mondiales)

La stratégie mondiale Alpha a été battue par son indice de référence ce trimestre. Les grands indices ont poursuivi leur ascension, mais plus lentement qu'à la fin de 2023 parce que la Fed garde les taux plus élevés plus longtemps que prévu. Le large éventail de sociétés en portefeuille explique le rendement inférieur à un indice dominé par les secteurs des technologies et des communications. L'action la plus rentable a été celle d'Alnylam Pharmaceuticals, grâce à la poussée attribuable aux résultats des essais de dernier stade d'un médicament contre les troubles cardiaques. Grâce à un chiffre d'affaires et des bénéfices solides, l'action de Chewy, un détaillant d'articles pour animaux de compagnie, a aussi contribué. Le portefeuille a cependant été ralenti par les positions dans le transporteur aérien à rabais Ryanair et la société de matériaux de construction Martin Marietta Materials. Le gestionnaire a largué les positions de longue date dans Tesla et Alibaba, et a acquis de nouveaux placements dans UnitedHealth et Kweichow Moutai.

dynamique.ca/marquis

Produit élaboré par Fonds Dynamique^{MD}

Les placements dans les fonds communs peuvent entraîner des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et des charges. Prenez connaissance du prospectus avant d'investir. Les taux de rendement indiqués correspondent aux rendements totaux historiques composés. Ils incluent la variation de la valeur des parts et le réinvestissement de toutes les distributions. Ils ne tiennent pas compte des commissions de souscription et de rachat, des frais de placement, des frais optionnels ni des impôts payables par un porteur de parts, qui auraient pour effet de réduire le rendement. Les parts de fonds communs ne sont pas garanties. Leur valeur change fréquemment et le rendement antérieur est susceptible de ne pas se répéter. Les points de vue exprimés au sujet d'une entreprise, d'un titre, d'une industrie ou d'un secteur du marché en particulier ne doivent pas être considérés comme une recommandation d'achat ou de vente ni comme des conseils en placement. Ils ne dénotent par ailleurs aucune intention d'achat ou de vente des gestionnaires de Gestion d'actifs 1832 S.E.C. Ces points de vue peuvent changer à tout moment, selon l'évolution des marchés et d'autres facteurs. Nous déclinons toute responsabilité quant à la mise à jour du présent contenu. © Gestion d'actifs 1832 S.E.C., 2024. Tous droits réservés. Programme de placement Marquis et Fonds Dynamique^{MD} sont des marques déposées de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisées sous licence, et des divisions de Gestion d'actifs 1832 S.E.C.